

Rentrer entreprendre ou investir à distance ?

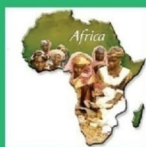


CAPSULE 20

Industrialize Africa



**Les opportunités de l'agro-industrie
en Afrique :**



un pari gagnant pour la diaspora africaine

Kouopi Yvain – Industrialize Africa



Introduction	2
I-) le dilemme de la diaspora africaine : rentrer entreprendre ou investir à distance ?	4
II-) les opportunités de l'agro-industrie en Afrique	5
III-) Comment la diaspora pourra tirer sa part de gâteau ?	8
Conclusion	11

Introduction

L'immigration, processus de déplacement sur la durée d'une personne de son pays d'origine pour un autre est un phénomène aussi vieux que le monde. Les raisons peuvent être multiples : des raisons économiques où l'on se déplace pour un autre pays car les opportunités économiques sont meilleures à l'exemple des possibilités d'emploi, d'entrepreneuriat. Les raisons peuvent être pour études où l'on va dans un autre pays pour des études universitaires ou pour mener des recherches. Elles peuvent aussi être forcées en cas de persécution politique, religieuse ou de guerre. Les raisons peuvent être familiales et sociales lorsqu'on s'en va rejoindre un conjoint, une famille ou la fonder ou encore pour des simples raisons de découverte, culturelles et autres. Tous les peuples de la terre pratiquent l'immigration pour les raisons précédemment citées en se déplaçant aussi bien de l'Asie pour l'Europe, de l'Afrique pour l'Amérique, de l'Europe pour l'Afrique et vice versa. L'immigration a des impacts divers selon les pays de départ ou d'accueil et aussi en fonction du nombre de personnes qui immigreront. Dans les pays d'accueil les migrants contribuent à la croissance économique en apportant une main d'œuvre supplémentaire ou en créant des entreprises bien que pouvant subir des discriminations et des difficultés d'intégration. Cependant dans les pays d'origine l'immigration lorsqu'elle est importante entraîne une perte de main d'œuvre, une fuite de cerveaux et un handicap pour la poursuite de développement de ces pays.

La diaspora représente l'ensemble des populations immigrées d'un pays ou d'un peuple et de leurs descendants qui sont éparpillées à travers le monde. Plusieurs pays doivent leur développement à l'apport de leur diaspora s'étant confrontée aux réalités, études, expériences professionnelles dans d'autres pays et après une synthèse des connaissances acquises ici et ailleurs pour le développement du pays. Cela s'opère idéalement par des stratégies politiques bien étudiées et mises en place par les pays de départ comme en Chine ou en Israël, mais cela peut aussi se faire de manière naturelle grâce à l'attachement des immigrés à leur pays et surtout la transmission de cet attachement à leur progéniture. Aujourd'hui presque jamais l'Afrique a besoin de sa diaspora car nous sommes en pleine phase

de bouleversements géopolitiques, économiques et sociaux dans le monde et nos ressources sont de plus en plus convoitées pour le redécollage économique de l'Occident en perte de vitesse, sans oublier l'appétit de plus en plus gourmand des puissances émergentes. Parallèlement à cette situation nous remarquons une diaspora africaine ayant une bonne situation professionnelle dans leurs pays d'accueil, voulant entreprendre en Afrique, trouvant qu'ils auront une meilleure qualité de vie en Afrique, étant consciente que c'est en Afrique le nouvel eldorado. Plusieurs sont soucieux de l'éducation de leurs enfants dans leurs pays d'accueil et pensent qu'elle sera meilleure en Afrique, certains sont animés en permanence par le retour en Afrique et d'autres pour une raison ou une autre s'imaginent sur le long terme ou définitivement rester vivre à l'étranger mais veulent contribuer au développement de l'Afrique.

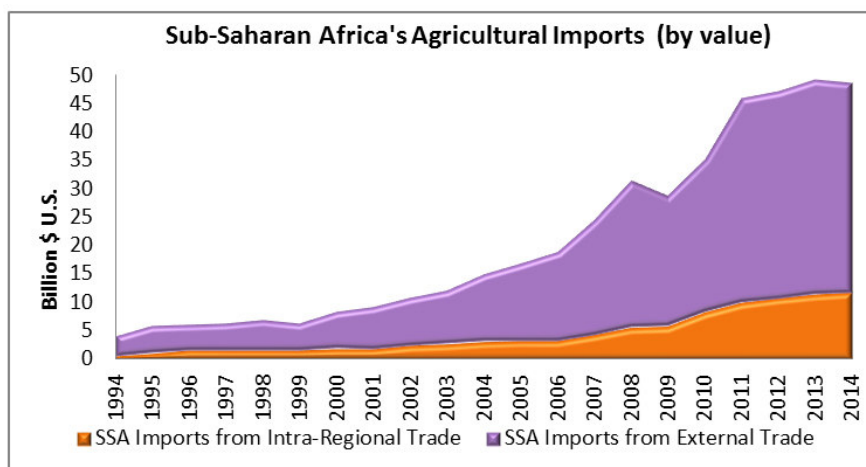
Il sera question ici de montrer à l'aide de l'agro-industrie qui est la transformation des produits agricoles en produits semi-finis ou produits finis prêts à la consommation pourquoi et comment la diaspora africaine pourra arracher sa part de gâteau en se lançant dans l'entrepreneuriat agro-industriel sur le continent ou en investissant à distance.

I-) le dilemme de la diaspora africaine : rentrer entreprendre ou investir à distance ?

Les africains se sont déplacés vers d'autres horizons depuis la nuit des temps. Bien qu'il y eût déjà une immigration en Occident plus visible dans les années d'indépendance aux alentours de 1960, les grandes immigrations de notre temps ont débutées juste après le dernier grand bouleversement géopolitique mondial qui a été matérialisé par la chute du mur de Berlin en 1989 et la fin de la guerre froide. Au début des années 1990 de plus en plus d'africains ont commencé à aller en Occident pour études ou travail grâce aux allègements des politiques d'immigration. Les premières grandes vagues allées dans la vingtaine ou la trentaine sont au sommet de leur carrière et ont aujourd'hui 50, 60 ans et commencent déjà à aller en retraite. Les vagues suivantes allées dans les années 2000 sont dans la quarantaine et ceux d'après sont dans la trentaine. De manière générale tous ont une situation professionnelle stable, d'autres ont eu plus de succès et la majorité a fondé une famille, ont des enfants et pensent beaucoup à leur pays, à l'Afrique, de manière nostalgique ou éclairée. Les facteurs qui accroissent l'envie de retour sont l'accroissement de la classe moyenne en Afrique, les opportunités de business de plus en plus grandissantes, une ruée des autres pays vers l'Afrique sans oublier des conditions de vie de plus en plus difficiles à l'étranger et certaines discriminations auxquelles ils peuvent souvent faire face. C'est ainsi que naît le dilemme : forts de leur formation, de leur expérience professionnelle et de leur situation financière faudrait-il rentrer s'établir en Afrique ou rester en Occident ? faudrait il aller entreprendre ou y investir étant à distance ? Ces dilemmes lorsqu'ils ne sont pas bien gérés peuvent entraîner des dégâts personnels à l'intérieur des individus ou dans des couples qui sont en étirements sur cette question. Notre objectif est de vous présenter quelques pistes de solutions à travers l'agro-industrie pouvant satisfaire aussi bien ceux qui aimeraient rentrer s'installer sur le continent ou ceux qui pour l'instant préfèrent rester pour une durée non encore déterminée ou indéfinie mais en ayant des activités dans leur pays ou sur le continent.

II-) les opportunités de l'agro-industrie en Afrique

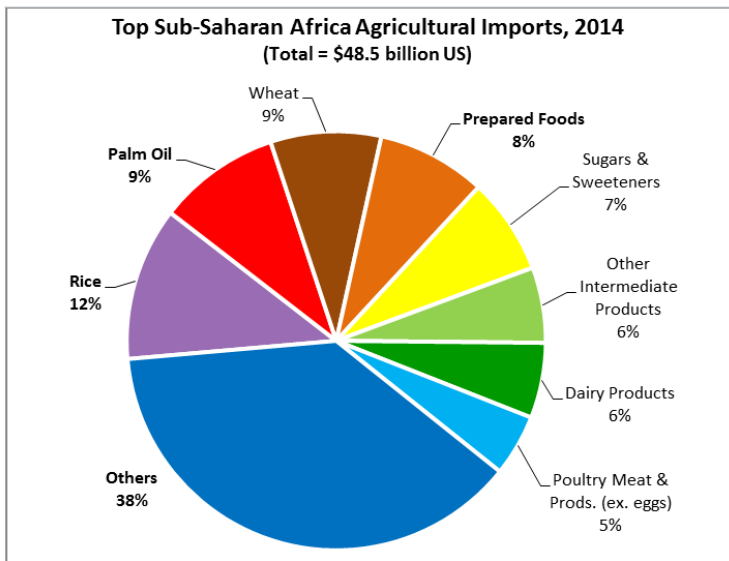
Un nouveau vent entrepreneurial souffle sur la diaspora africaine depuis une bonne dizaine d'année et nous remarquons que plusieurs vont se lancer dans l'agriculture ce qui est à féliciter car l'alimentation saine de nos populations est un enjeu majeur pour le continent non seulement pour notre souveraineté alimentaire mais aussi pour la qualité de notre alimentation et les opportunités économiques qui en découlent.



Source: UN Annual Exporter Derived Data

Figure 1 : importations de produits agricoles de l'Afrique subsaharienne de 1994 à 2014

La figure 1 nous montre une évolution des importations des produits agricoles effectuées par les pays d'Afrique subsaharienne avec un boom à partir des années 2005 et une stagnation entre les années 2011 à 2014. En plein contexte de mondialisation nous remarquons que l'Afrique malgré le potentiel agricole immense s'approvisionne ailleurs pour son alimentation, pourtant nous détenons 64% des terres arables de la planète.



Source: UN Annual Exporter Derived Data

Figure 2 : produits agricoles importés par l'Afrique subsaharienne en 2014

Nous voyons en figure 2 la liste des principaux produits importés en 2014 pour un total de 48,5 milliards de dollars US. Le riz vient en tête avec 12%, suivi de l'huile de palme avec 9%, du blé avec 9%, des aliments préparés avec 8% et bien d'autres. On remarque aisément que tous ces produits sont pourtant cultivés en Afrique, avec un potentiel d'autosuffisance mais malheureusement non exploité. Ces produits importés pourraient déjà attirer notre attention sur les opportunités de business présentes actuellement sur le continent.

Les possibilités de transformation sont très nombreuses et tous nos produits agricoles peuvent avoir plusieurs dérivés après transformation. Les fruits peuvent être transformés en jus, confiture ou boissons alcoolisées, les tubercules peuvent être transformés en plusieurs types de farines, en friandises, les céréales peuvent être transformés en farine, en conserves, en huile, ou être simplement bien emballés. Les produits maraichers peuvent être transformés en conserve, en sauces, en assaisonnements, ... Le plus important est l'étiq de l'agro-industriel africain et notre

engagement à offrir à nos populations des aliments sains. Il ne sera donc pas question de faire du vrac et d'offrir des produits de qualité douteuse comme c'est souvent le cas actuellement avec les importations.

Population mondiale

Source: UN

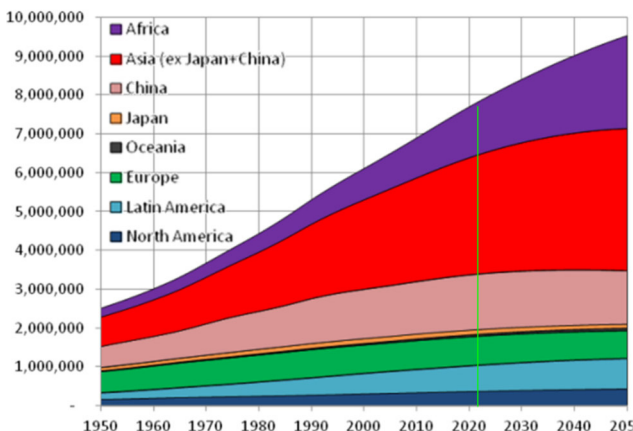


Figure 3 : évolution mondiale de la population et prédictions jusqu'aux années 2050

Les statistiques prédisent un passage de 8 milliards d'habitants sur la terre aujourd'hui en 2023 à près de 10 milliards en 2050 avec 25% de la population mondiale en terre africaine soit un doublement de la population actuelle en 25 ans. La figure 3 nous montre que pendant qu'en 2050 la population partout ailleurs aura atteint la stagnation, en Afrique nous serons toujours en plein boom. Ceci est un potentiel économique gigantesque et un défi majeur pour l'alimentation de nos populations. Quel âge aurez-vous ou vos premiers enfants dans 25 ans cad dans les années 2050 ? L'américain Harland Sanders fondateur du très célèbre KFC a créé son entreprise à l'âge de 62 ans pour devenir milliardaire à 88 ans. Et si vous vous lancez aujourd'hui, ne pensez vous pas que vous avez la possibilité de devenir milliardaire bien plus jeune et plus rapidement que lui et tout ceci même avant 2050 ? dans quel domaine se lancer donc ? L'agriculture ou l'agro-industrie, et pourquoi pas la distribution cad des chaînes de boutiques ou de superettes ou de supermarchés disséminées dans nos villes africaines ?

III-) Comment la diaspora pourra tirer sa part de gâteau ?

Ayant une expérience de plusieurs années dans l'agriculture et dans l'agro-industrie j'ai une très bonne connaissance des défis, des enjeux et surtout des problèmes rencontrés dans ces 2 domaines dans nos pays. Beaucoup des nôtres de la diaspora africaine se sont lancés dans des projets agricoles et avec des résultats mitigés. Au-delà des problèmes des infrastructures pour une agriculture industrielle, de la disponibilité de fertilisants et semences ou d'un personnel qualifié et avec une bonne conscience professionnelle, un des problèmes majeurs de l'agriculture en Afrique aussi contradictoire que cela puisse l'être c'est l'écoulement des récoltes à un prix satisfaisant. En face, au-delà du nombre relativement faible des personnes qui se lancent dans la transformation des produits agricoles, un de leurs problèmes majeurs est la disponibilité de la matière première non seulement en quantité mais à un coût satisfaisant pour être compétitif sur le marché. À cause d'un certain déphasage de rigueur et de professionnalisme malheureusement qui existe entre les entrepreneurs venus de la diaspora et les agriculteurs locaux et aussi souvent une non maîtrise des mentalités locales, je conseille très fortement que la diaspora vienne investir en équipes mais distinctes cad des agro-industriels et des agriculteurs industriels chacun dans son domaine respectif qui vont se lancer mais ayant en amont négocié des contrats d'approvisionnement ou des simples ententes minimales. L'accent est mis sur la distinction entre les sociétés agricoles et les sociétés agro-industrielles car les théories de se mettre ensemble, l'union fait la force et tout ce qu'on entend ici et là est très souvent dans notre contexte une illusion qui peut rapidement se transformer en désastre pourtant il n'y a aucun problème à se spécialiser dans le domaine agricole ou agro-industriel bien qu'on puisse se mettre ensemble en petit groupe pour créer une société. Il y a certainement des avantages de cultiver et transformer soi-même mais les efforts de gestion et d'arrimage de ces 2 activités jumelées tendent à augmenter significativement le risque et il n'est plus évident de gérer convenablement ces 2 activités surtout au moment de l'expansion.

Bien que l'agriculture et l'agro-industrie offrent des bonnes opportunités, nous nous attarderons sur l'agro-industrie pour présenter quelques différents modèles qui peuvent être mis en place par la diaspora qui souhaite rentrer ou qui reste sur place dans leurs pays d'accueil. Dans le cadre de ce livre nous ne pourrons pas parler de la préparation préalable à faire avant un retour sur le continent.

De manière générale on peut avoir 3 catégories d'implication réelle et efficace dans l'agro-industrie en Afrique en tant que diaspora :

1 : L'investissement où il est question de cibler des projets prometteurs et y investir son argent en prenant par exemple des actions dans le capital d'une société. Cela demande 2 prérequis : un système judiciaire bien élaboré, juste qui régule bien l'investissement et qui protège les investisseurs, et une bonne connaissance de l'activité agro-industrielle car comme il est souvent dit il faut investir dans un domaine dans lequel on a une bonne connaissance, et non juste se baser sur les tableaux financiers. Avoir une bonne connaissance de l'agro-industrie permet d'analyser aisément la faisabilité et la rentabilité du projet, de pouvoir discuter en connaissance de causes avec le promoteur et déceler sa fiabilité. Il est important de savoir que dans notre philosophie nous voyons tout le continent comme le chez nous. Autrement dit pour les montants assez importants nous pouvons aller investir dans les pays d'Afrique où nous trouvons une meilleure sécurité. Toutes fois, des petites entreprises n'ont souvent pas besoin de capitaux aussi élevés que ça. Peu importe où elles se trouvent il devient donc plus facile d'injecter de l'argent dans plusieurs petits projets et ce dans des pays différents. Plus bas nous verrons comment faire pour avoir une bonne connaissance de l'activité agroindustrielle afin de se lancer sereinement.

2 : La deuxième catégorie c'est l'entrepreneuriat agro-industriel en Afrique. Il est question pour ceux de la diaspora de rentrer s'installer, créer et gérer leur société sur place. Cela peut être une bonne possibilité pour ceux qui veulent effectuer un retour sur le continent, qui trouvent qu'ils y auront une meilleure qualité de vie, qui ne veulent pas éduquer leurs enfants dans les turbulences et les sociétés occidentales en perte de valeur ou tout

simplement qui veulent aller localement conquérir les parts de marché. Une bonne préparation du retour est nécessaire, mais surtout aussi une bonne connaissance de l'activité agro-industrielle et des marchés. Malheureusement beaucoup de personnes pensent que pour mettre sur pied une société de transformation de produits agricoles il est juste question d'acheter des machines et le tour est joué. La réalité est que nous sommes dans un monde de plus en plus compétitif et mondialisé. Sur le continent nous avons l'avantage d'avoir une meilleure connaissance de la population. Il ne nous reste donc plus que la bonne stratégie pour tirer son épingle du jeu. La bonne stratégie au niveau de la conception du produit, de l'unité de production, des canaux de distribution, et tout cela se fait dans la tête d'abord avant de se matérialiser par des équipements et le reste plutard. Il est donc capital d'avoir au préalable une bonne connaissance avant de mener son étude de projet et aboutir à la création de la société.

3 : La troisième catégorie concerne la diaspora qui n'est pas prête à rentrer définitivement en Afrique mais y va qu'en même créer une unité de transformation de produits agricoles. Il est donc question d'exporter toute la production. Exporter soit à des grossistes dans les pays de la sous-région, mais idéalement envoyer toute la production à soi-même dans son pays de résidence et se charger de la commercialisation en temps plein ou parallèlement à ses autres activités. Il est difficilement conseillable et voire très risqué de gérer les activités commerciales d'une société agro-industrielle étant à distance cad depuis la diaspora gérer toutes les activités de production et de commercialisation en Afrique. Cette option de créer sa société qui est uniquement une unité de production, d'exporter et de se charger soi-même de la commercialisation dans son pays d'accueil en diaspora est une solution mitoyenne très faisable car l'activité à distance est aisément contrôlable lorsqu'on maîtrise les chiffres de production. Des petites descentes personnelles trimestrielles par exemple permettent de maintenir l'œil sur l'activité et le bon état de l'unité de production ainsi que des équipes de travail ; et le plus important est que l'activité unique de production demande juste un responsable de production intègre et travailleur qui va superviser toute l'activité et gérer le personnel. Dans ce

cas on n'a pas trop de transactions financières, de recouvrement, de composition et formation des équipes commerciales et de toutes les autres difficultés que nécessitent une activité commerciale locale de terrain. La charge de gestion locale et les risques sont considérablement réduits à travers cette méthode. En contrepartie il faut développer soi-même un bon réseau commercial. La rentabilité est aussi meilleure en faisant des produits de qualité pour commercialisation dans la diaspora.

Conclusion

L'objectif de ce livret était de vous faire une petite introduction sur l'agro-industrie et les opportunités immenses qu'elle offre au continent africain. Nous avons vu comment la diaspora africaine peut entrer dans cette bataille économique et arracher sa part de gâteau sur le business de l'alimentation de nos populations grandissantes et même sur l'export. Nous détenons les terres arables, une main d'œuvre abondante, un vaste marché de consommation, et dorénavant à travers cette Masterclass : « Les 7 étapes pour la création de votre société de transformation de produits agricoles » nous vous offrons la possibilité d'avoir plus de connaissances sur l'activité agro-industrielle. Il s'agit d'un canevas qui montre de manière détaillée tout le processus de création en vous expliquant étape après étape ce dont vous avez besoin pour vous lancer à coûts réduits. Notre méthode vous permet de maîtriser votre phase de création et les 3 premières années de vie de votre société, d'éviter les erreurs fatales et de vous lancer sans des dépenses inutiles ou pertes d'argent. Nous vous parlerons concrètement de ces 7 étapes de création, de la conception de votre unité de production, du financement de votre projet ainsi que d'autres thématiques intéressantes.

Masterclass ici : <https://industrialize-africa.systeme.io/masterclass-fr>

Contact: info@industrialize-africa.com



Take your

CAPSULE 20

Industrialize Africa

Rentrer entreprendre ou investir à distance ?
Les opportunités de l'agro-industrie en Afrique :
un pari gagnant pour la diaspora africaine



Kouopi Yvain

est ingénieur en génie mécanique et industriel et entrepreneur agro-industriel. Il a été formé au Cameroun et en Allemagne et a exercé pendant plusieurs années dans ces deux pays. Doté d'une expérience en agro-industrie et en agriculture, il totalise plus de 20 ans d'études, d'expérience professionnelle et d'expérience entrepreneuriale.